

Les saintes maîtresses

1. Devine le prénom des maîtresses grâce à leur histoire !

1) Sainte _____ était la première abbesse du couvent de Saint-Sévère et vécut au VIII^e siècle. Ce prénom vient du latin et signifie " exigeante ".

2) Deux origines peuvent être prêtées à ce prénom. Il pourrait être l'équivalent français d'un prénom russe, le diminutif de Nadejda qui signifie "espoir". Une autre possibilité montrerait qu'il serait tiré d'un prénom arabe dérivé du verbe nadaha qui veut dire "appeler". Je suis le prénom _____.

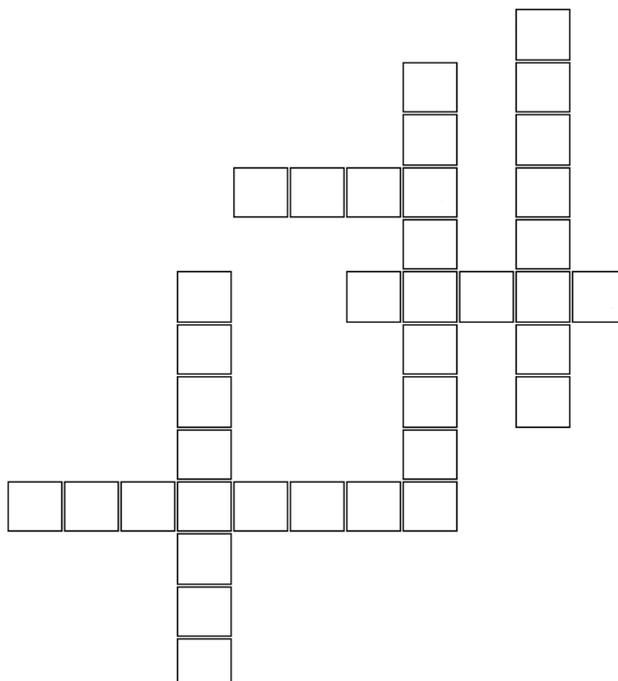
3) À Apt, en Provence, en l'an 1360, la bienheureuse _____ épousa Saint Elzéar de Sabran. Tous les deux menèrent ensemble une vie d'austérité et de prière. Après la mort de son mari, elle se retira à la cour de Naples où elle mena une vie simple et toute donnée à la prière et aux pauvres. Son culte fut approuvé par le pape Urbain VIII.

4) La glorieuse sainte _____, qui devait donner le jour à la Vierge, naquit en Palestine, probablement à Bethléem. La bienheureuse reçut à sa naissance son nom qui veut dire grâce ou miséricorde. Et vraiment, c'était bien le nom qui convenait à la mère de celle que l'ange appellera pleine de grâce, à la mère de celle par qui nous est venu le Seigneur Jésus.

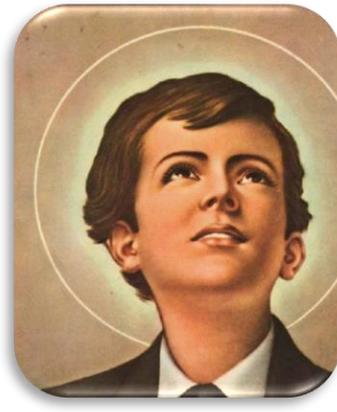
5) La jeune _____ s'est jetée aux pieds de saint Hilaire en le suppliant de faire d'elle une chrétienne par le signe de la croix. Elle désire se consacrer totalement à Dieu. S'appliquant à la prière et au jeûne, veillant sans cesse, elle a vécu sept années en réclusion. Le 1^{er} décembre 367, elle mourut à l'âge de 29 ans.

6) Son nom vient d'un abbé breton du VI^e siècle. Son nom qui signifierait "bienheureux" est issu du breton gwenn (blanc, pur, immaculé) et haël (généreux, noble).
Je suis le prénom _____.

2. Complète maintenant cette grille à l'aide des prénoms que tu as trouvés :



Saint Dominique Savio, le patron des adolescents.



Le lundi 2 octobre 1854, Charles Savio emmène son fils Dominique, âgé de 12 ans pour lui faire rencontrer Don Bosco. Celui-ci est venu de Turin avec ses jeunes de l'Oratoire, passer quelques jours de vacances à la campagne, dans son village natal des Becchi.

Immédiatement le courant passe entre le jeune garçon et le prêtre. Le père demande à Don Bosco de prendre Dominique avec lui, à Turin, pour y étudier, car le garçon a un grand désir de devenir prêtre.

Pour le tester, Jean Bosco lui donne une page à apprendre pour le lendemain. Mais, alors que la conversion se poursuit avec le papa, Dominique revient bientôt et récite, sans se tromper, la page apprise. Le dialogue qui suit est resté dans les annales :

- - *Très bien, tu as devancé l'étude de ta leçon... A moi de devancer ma réponse. Oui, je t'emmène à Turin. Je pense qu'il y a en toi de la belle étoffe.*
- - *Etoffe ? A quoi peut-elle servir ?*
- - *A faire un bel habit pour le Seigneur.*
- - *Je suis donc l'étoffe et vous le tailleur !*

A partir de ce jour, le jeune Dominique fait entièrement confiance à son éducateur qui lui fait découvrir comment devenir un saint, de façon très simple. Suivent trois années d'études sérieuses, d'amitié, d'amour des autres et d'entraide où le garçon devient l'âme de la maison. Trois années de croissance spirituelle dans la joie !

Mais la maladie frappe Dominique. Il meurt dans la fleur de l'âge, à 15 ans, le 9 mars 1857. Il a vécu une vie toute ordinaire de façon extraordinaire. Tellement, que Don Bosco, son maître et son guide, a tenu à rédiger lui-même le récit de cette trop brève existence ; il voulait ainsi le proposer comme modèle à ses jeunes et à tous les jeunes du monde. L'Eglise a proclamé sa sainteté en 1954. Saint Dominique Savio est le patron des adolescents et des « Pueri Cantores » (Petits Chanteurs) !